

## **Retarder l'âge de départ à la retraite nuit gravement à la santé et à l'environnement !**

Alors qu'il devrait être question de bien-être et de solidarité, la comptabilité est venue s'installer confortablement dans les propositions de la réforme des retraites. En figeant un pourcentage de 14 % du PIB dédié à la dépense pour les retraites pour une population de bénéficiaires qui va augmenter, il est mécaniquement prévu de faire baisser les prestations des retraites tout en poussant les personnes à travailler plus longtemps pour atteindre l'âge pivot de 64 ans . L'objectif d'un tel dispositif est clairement d'inciter les Français.e.s à travailler et cotiser plus longtemps.

Outre le fait que cette réforme percute frontalement le principe de solidarité et de protection sociale pour nous mener vers une société où individualisme et systèmes privés inégalitaires et lucratifs de protection sociale seront florissants, il est évidemment légitime de questionner la pertinence de travailler plus longtemps, en particulier du point de vue de la santé .

Et puisque il nous est proposé de la « comptabilité » et un catalogue de chiffres d'une vie, d'une vie de travail puis d'une vie à la retraite, allons sur ce terrain en consultant les chiffres de l'INSEE. A 65 ans, les français peuvent espérer profiter d'une longue durée de vie. En 2017, elle était en moyenne de 23,2 années pour les femmes et de 19,4 années pour les hommes. Vivre longtemps est une perspective agréable mais vivre vieux en bonne santé devrait être la seule préoccupation dès lors que l'on parle de retraite. Cependant, la notion de « bonne santé » est difficile à mesurer et c'est le concept de durée de vie « sans incapacité » dans les gestes de la vie quotidienne qui sert d'indicateur<sup>1</sup>. Or l'espérance de vie en bonne santé est en France en dessous de la moyenne européenne. Elle est stable depuis 15 ans, aujourd'hui en moyenne de 64,5 ans pour les femmes et de 63,4 ans pour les hommes, c'est-à-dire juste l'âge pivot aujourd'hui en débat. Ces indicateurs révèlent en outre des inégalités importantes entre les ouvriers et les cadres puisque d'après l'INSEE les hommes cadres vivent en moyenne six ans de plus que les hommes ouvriers, ceux ayant les revenus les plus élevés pouvant espérer vivre en moyenne 13 ans de plus que ceux qui ont les revenus le plus faibles.

Il est un autre indicateur qui témoigne de l'incohérence d'un départ tardif à la retraite : entre 2013 et 2016 d'après la CNAM, le montant des arrêts maladie a augmenté de 13,4% du fait de la présence plus importante sur le marché du travail des plus de 60 ans. Ceci est la conséquence directe du fait qu'une proportion importante des personnes âgées sont amenées à continuer à travailler alors qu'elles sont porteuses d'un handicap lié à leur âge. Cet indicateur est sans appel : travailler plus longtemps entraine une hausse des arrêts

---

<sup>1</sup> « l'espérance de vie sans incapacité » parfois appelée « espérance de vie en bonne santé » ou encore « espérance de santé ». Ces trois appellations se rapportent à un même indicateur qui mesure le nombre d'années qu'une personne peut compter vivre sans souffrir d'incapacité dans les gestes de la vie quotidienne.

maladie liée en grande partie au travail de personnes âgées, travail incompatible pour certains avec leur état de santé

De plus, le terme de « pénibilité » n'a guère ému les instigateurs de la réforme des retraites et le projet du gouvernement a retiré quatre critères de pénibilité : port de charges, postures éprouvantes, vibrations mécaniques et risques chimiques. Les infirmier.e.s , aide-soignant.e.s et autres personnels médicaux apprécieront. Ces professionnel.l.e.s vivent leur quotidien dans l'attention portée à autrui et la sollicitude auprès des plus fragiles. Mais comment ignorer que ce travail de soin s'accompagne aujourd'hui d'une augmentation de la charge de travail par manque d'effectifs et par conséquent d'épuisement, de lombalgies liées à la manutention des malades et de troubles musculosquelettiques

Une retraite tardive c'est un corps qui s'abîme. C'est aussi une planète qui se détériore.

Quelle irresponsabilité que d'envisager de faire travailler plus longtemps une population pour produire plus , épuiser un peu plus les ressources de la planète , consommer de l'énergie , rejeter des déchets et des gaz à effet de serre.....alors que des décisions politiques urgentes sont attendues face à la crise climatique et à la crise de la biodiversité

Comment ne pas refuser énergiquement ces propositions de réforme qui ne feront qu'aggraver les crises climatiques et écologiques en cours ? Cette réforme propose d'indexer l'évolution des retraites sur le PIB donc sur la croissance économique elle-même liée aujourd'hui à l'exploitation des ressources. C'est ce que pointe une étude publiée par le think-tank Autonomy qui décrypte l'impact du temps de travail sur le dérèglement climatique. Cette étude indique qu'il faudrait réduire rapidement et massivement le temps de travail hebdomadaire pour enrayer le réchauffement climatique, moins produire, moins envoyer de mails aussi... Ainsi, pour ne pas dépasser le seuil des 2°C, la Suède devrait passer à la semaine de 12 heures !

Pour conclure et alors que la demande sociétale est de consacrer du temps à d'autres activités que le travail, cette réforme des retraites est un contre - sens historique.

Nous voulons conserver les tissus de solidarité qui ont fondé notre modèle social. Plutôt que de faire travailler plus longtemps nos anciens, qui sont plus malades au travail, faisons travailler les plus jeunes, qui sinon, restent dans des emplois précaires et mal payés. Et prenons en compte dans nos projections les modifications du travail, l'automatisation et la montée en charge très rapide de la robotisation qui est en train de révolutionner les modes de production.

Nous ne voulons pas travailler plus en mauvaise santé mais faire grandir la solidarité intergénérationnelle dans notre pays. Or, les données d'espérance de vie en bonne santé ne sont pas prises en compte dans le projet de réforme des retraites

Il est urgent de stopper cette nouvelle offensive antisociale et antiécologique du gouvernement.

Aujourd'hui l'espérance de vie en bonne santé est plus importante que l'espérance de vie tout court. Si bilan comptable du gouvernement il y a, c'est celui de rajouter, non pas des

années de travail mais du bien-être, de la qualité de vie et un environnement sain pour toutes et tous.

Dr Françoise Sivignon, membre du Collectif National de Génération.s et ancienne Présidente de Médecins du Monde

Pr Alfred Spira, Académie Nationale de Médecine